Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 27

COEURS DE PÈRES

PAR

PAUL SAUNIÈRE

DEUXIÈME PARTIE

N'êtes-vous pas l'ange qui resplendissait dans les ténèbres de mon avenir, dont l'image sans cesse présente à ma pensée me soutenait dans mes découragements et, de son doigt lumineux, me montrait au bout du chemin le bonheur qui m'était réservé ? Si je vous aime, Claire !

Ah ! ne doutez pas que je vous consacre ma vie entière en échange de la tendre pitié que vous avez eue pour celui qui était hier le plus abandonné et qui est aujourd'hui le plus heureux des hommes.

— Alors, reprit la jeune fille, causons un peu de ce qui vous concerne personnellement, car vous ne savez pas tout...

— Qu'y a-t-il encore ? demanda le jeune docteur.

— Eh, c'est surtout pour vous l'apprendre que je vous ai écrit, continua Claire.

Elle leva sur lui ses grands yeux limpides.

— Savez-vous que M. de Varnemont resta inspiré pour vous des dispositions les plus bienveillantes ?

— Oui ? le père Paul ?

— Oui.

— Comment le saurais-je ? Je ne l'ai pas vu depuis plus de vingt ans.

— Cela est, pourtant, et je le sais d'une source irréécusable, car je le tiens d'une personne bien plus disposée à vous nuire qu'à vous être utile. Je le tiens de son propre fils.

Elle lui raconta alors comment, cachée derrière la haie du jardin, elle avait surpris la conversation de Paul avec Valentin, relativement aux craintes que lui inspirait le testament de M. de Varnemont, dans lequel André figurait probablement pour une somme considérable.

— Est-il possible ! s'écria le jeune docteur au comble de l'étonnement.

— Or, poursuivit Claire, ce secret ne m'a pas été confié directement ; je n'ai pas pris l'engagement de le garder.

Il nous appartient donc et nous pouvons nous en servir comme bon nous semblera, du moment qu'il s'agit de défendre à la fois notre amour et nos intérêts.

— Assurément, mais Garouillat est défiant. Rien ne prouve qu'il nous croira.

— Oh ! si c'est moi qui le lui dis, et je m'en charge, il me croira, affirma la jeune fille.

On le voit, elle n'avait conscience de rien de ce qui s'était passé depuis le moment où son père l'avait arrachée aux brutalités dont elle était victime.

Elle ignorait à quelles extrémités terribles la colère de Garouillat l'avait emportée. Elle n'avait pas vu s'abaisser sur Paul le bras armé de son père, n'avait pas même entendu le bruit du coup de feu.

Aussi les deux amoureux, tout entiers à l'ivresse de se revoir, eurent ensemble une longue causerie, échafaudèrent mille projets d'avenir. Ils avaient complètement oublié l'heure au milieu de ces adorables divagations.

Ce fut Jacqueline, en frappant à la porte, qui vint les rappeler aux réalités de la vie terrestre.

— Entrez ! cria Claire.

La bonne femme entra.

— Je n'y comprends rien, dit-elle. M. Kerganiou et M. Garouillat ne sont pas encore rentrés. Est-ce que cela ne vous semble pas singulier ?

André consulta sa montre. Elle marquait onze heures un quart.

— En effet, c'est étrange. Que peuvent-ils faire à pareille heure ? Vous permettez que je me mette à leur recherche ?

— Allez, mais revenez bien vite.

André s'élança au dehors et gagna le bord de l'eau.

— Bien certainement, il a dû arriver quelque chose, murmura-t-il.

C'était précisément l'heure à laquelle M. de Varnemont et Garouillat, assistés de Charles Kerganiou et d'Yvon, se dirigeaient vers l'île de Croissy, qu'ils avaient choisie d'un commun accord pour théâtre du combat.

Radieuse, la lune tardive s'élevait à présent au-dessus des grands arbres son disque lumineux et se mirait dans les flots argentés de la Seine.

Lorsque André arriva sur la berge, il ne distingua d'abord rien l'ombre de ténèbres qui abritait au pont du chemin de fer et sur la promenade favorite des habitants de Croissy et de Chatou.

Vainement il la parcourut jusqu'au bout d'un pas rapide, il ne rencontra pas âme qui vive. Il revint sur ses pas en suivant le courant du fleuve et atteignit bientôt l'autre extrémité de l'avenue.

Là il se trouvait à ciel découvert. Le clair de lune permettait de distinguer nettement le paysage jusqu'à l'endroit où la Seine contourne la plaine de Croissy, dans la direction du Pecq et St-Germain.

Cependant il n'aperçevait rien, quand tout à coup se détacha de la rive un bateau, monté par quelques hommes. Ils demeurèrent de la berge lui avait masqué tout d'abord.

Ce bateau et ces hommes se découpaient comme des ombres chinoises sur le cristal resplendissant de la rivière. Quoi qu'il fût éloigné d'eux d'au moins quatre cents mètres. André pouvait les compter.

Il se dirigea de ce côté sans perdre de vue l'embarcation. Ce n'est guère l'heure, en effet, où l'on traverse le fleuve pour aller faire une promenade d'agrément. De quoi s'agissait-il donc ?

Un des quatre hommes avait saisi les avirons et nageait dans la direction de l'île, c'était Yvon.

En quittant la maison, M. de Varnemont et Garouillat, furieusement surexcités, s'étaient acheminés à grand pas vers l'embarcadère où était amarré le bachot du passeur. Le passeur n'y était plus à pareille heure, mais dans le bachot se trouvaient les avirons, et la chaîne qui le retenait n'était pas fermée au cadenas.

M. de Varnemont, dont la joue brûlait encore du soufflet qu'il avait reçu, n'eut pas la patience d'attendre qu'on allât réveiller le passeur.

— Détache cette barque et prends les avirons, ordonna-t-il à Yvon.

Celui-ci obéit docilement. Comme tous les Bretons de notre côte, il était expert en l'art de conduire un bateau, mais il ne connaissait pas l'endroit où il se trouvait. Il ignorait que le bras de la Seine n'est pas navigable tant le courant y est impétueux, qu'en été, surtout, le lit de l'île se resserre à mesure que les eaux baissent et que le courant devient par conséquent plus impétueux encore.

Il saisit les avirons, écarta le bateau et au lieu de remonter au bord de la rivière avant de la traverser, il rame droit devant lui, comme s'il était en pleine mer. En un clin d'œil, le courant prit le bateau par le travers et le fit dériver.

Il comprit alors la maladresse qu'il avait commise et se redressa, mais il n'était pas commode, avec un bachot chargé de monde, de ratisquer ce qu'il avait perdu.

Pendant ce temps, M. de Varnemont et Garouillat échangeaient des regards furibonds.

Charles Kerganiou, assis à l'arrière, sur la levée, répétait son refrain monotone.

« Je suis fou... je suis fou.

Inconscient de ce qui se passait, de ceux qui l'accompagnaient, il ne faisait pas un mouvement, quand, brusquement, au bruit de l'eau qui clapotait le long du bateau, il se releva :

— Où suis-je ? fit-il avec égarement. L'eau... encore l'eau...

Il promena sur ceux qui l'entouraient, son regard halluciné.

— Ah ! je vous reconnais, s'écria-t-il. Varnemon, le voleur et le faussaire... Yvon, l'instrument et l'auteur de ce crime maudit... Où me conduisez-vous ? Que me voulez-vous ?... Ah ! je devine, ajouta-t-il avec une hideuse expression de terreur, vous voulez vous défaire de moi, qui connais tous vos forfaits... me jeter dans cette eau mugissante...

A suivre.

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Les créanciers de M. Emile Voet, cordonnier, marchand de chaussures à Roubaix, rue de Tourcoing, 112, sont invités à se réunir le Mercredi 6 Décembre 1899, à 11 heures 1/4, au Tribunal de Commerce de Roubaix, pour délibérer sur un Concordat.

Le Greffier du Tribunal,
E. VITOU.

Offres et Demandes D'Emplois

Représentants demandés par Maison Vins et Spiritueux, produits médaillés. Remises avantageuses sont offertes.
Ecrire à Langlade, propriétaire, Bastide-Bordeaux.

AVIS DIVERS

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Laya
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.
Spécialité de corsets pour Mariées, pour bals et soirées, etc.
Prime à toute cliente : Un Ballon au gaz, ou à musique, ou hochet.

VIN de MÉNAGE
garanti à l'analyse, 8 fr. l'hectol. logé et rendu franco gare acheteur. 50 litres : 4 fr. 50. — Expédition contre mandat-poste à **BREDAT-HENRY, à Montereau (Seine-et-Marne).**

Seuls dépositaires du CHOCOLAT PARISIEN
L. DELPLANQUE & Cie
Epiciers en gros
TOURCOING, *72, rue de Roubaix et 4, rue St-Eloi,* TOURCOING

POUR LA QUALITE SUPÉRIEURE
la fraîcheur, les prix avantageux des médicaments
ADRESSEZ-VOUS
PHARMACIE POPULAIRE
149 — Grande Rue — 149
ROUBAIX

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

Nous prions nos clients de toujours indiquer, sur leurs commandes de coke, le Numéro ou la grosseur qui leur convient.

Le N° 0 ou grosseur d'une noix, le N° 1 ou grosseur de l'œuf, le N° 2 ou grosseur de 5 à 7 centimètres, à 1 fr. 30 l'hectolitre.

Le Grésillon ou noisettes régulières, à 0 fr. 80 l'hectolitre.

Le coke fin ou grenu, à 0 fr. 60 l'hectolitre.

Le coke gros ou tout-venant, à 1 fr. 10 l'hectolitre.

Prix sur la cour, mesure comble.

VIN DE VENDANGE
garanti naturel, 8 à 9 degrés, 62 fr. la pièce de 220 litres ; 35 fr. la demi-pièce, logé et rendu franco gare destinataire. Paiement comptant. Escamptillon 0 fr. 60.
BRÉDAT, Vigneron à Sommières (Gard).

GUERISON ASSUREE
de toutes les
AFFECTIONS SECRÈTES, CONTAGIEUSES, RECENTES
ou Invétérées, Maladies de la Peau, Vices du Sang, Syphylis, etc.
par la Méthode Spéciale du Docteur **O. DEUX**
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX

Pectoral sulfuro Balsamique DEUX pour la prompte guérison des rhumes, Bronchites aiguës et chroniques, Enrouements, Laryngites et toutes affections des organes respiratoires.

Pilules Antinévralgiques

Extinction soignée de toutes les ordonnances médicales
PRIX MODÉRÉS

Tous ces produits sont de qualité supérieure.

BON GENIE DE LILLE
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges

L'Administration du BON GÉNIE de Lille, ***4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons,*** prévient sa nombreuse clientèle de Roubaix, Tourcoing et Croix-Wasquehal, qu'elle vient de ***consentir des rabais considérables*** sur tous ses articles et qu'elle ***offre une superbe prime*** à tout ancien client recommençant un nouveau compte.

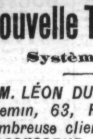
Saison d'Hiver. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus tantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables).

Fabrique de Meubles. Meubles sur commande. Mobiliers en tous genres et Literies complètes.

Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration. — Le **Voyage entier est remboursé** à tout acheteur venant à Lille.

SEULS REPRÉSENTANTS :
A Roubaix : M. Tréfier, 168, rue du Collège.
A Tourcoing : M. Loridan, 24, rue de Gand.
A Croix : M. Brocart, 101, rue Kléber.

A LA TOUR EIFFEL



Chaînes argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 12 fr.
Remontoirs or, argent, métal, à 4 000 francs, garantis 2 à 25 ans.
22 MONTRE argent, cuvette argent, à cylindre, 6 rubis, garantie 4 ans.
C. VOUILLAMOZ
Fabricant d'Horlogerie
Ex-président de la Société des Horlogers
35, Rue Battant, à Besançon (Doubs).
Envoi gratis et **CATALOGUE** illustré

Montre nickel 4 fr. Acier 7 fr. Argent 14 fr.

Nouvelle Toile pr Bâches
Système Hartmann

M. LÉON DUFOUR, rue du Grand-Chemin, 63, ROUBAIX, informe sa nombreuse clientèle quil est le SEUL POSSESSEUR du nouveau genre de toile pour Bâches, système Hartmann. Garantie souple, incassable et inusable. Travail à la main.

GROS LOTS 500.000 & 100.000 FRANCS
25 Numéros pour 5 Francs

Pour cinq francs on reçoit **dix** Nos part. 1er tirage des PANAMA A LOTS du 15 Décembre et **quinze** Nos part. 1er tirage des BONS EXPOSITION 1900 du 20 Décembre. Au part. **Titres garantis** offrant toute sécurité. Liste après tirage. Prime pour tous.
Ecrire de suite au Journal *l'Impartial*, 74, rue Turbigo, PARIS.

BEC AUER
SAISON 1899-1900
NOUVELLE BAISSE DE PRIX des Manchons et des Becs.

Bec Sélas..	7.50	Manchon...	1.40
— N° 0..	7.60	—	1.40
— N° 1..	9.50	—	1.50
— N° 2..	10 »	—	1.60
— N° 3..	12.60	—	2.20

Envoi du prospectus franco sur demande. — Bougie Solid : 147, Rue de Courcelles, Paris.
REPRÉSENTANTS EN PROVINCE
MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS

Cabinet de M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi et Vendredi
de 2 heures à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

Pharmacie BRUNEAU, rue de Lille, 2, Tourcoing
GUÉRISON en quelques jours des rhumes, toux, bronchites, etc., par le Sirop pectoral balsamique et les pastilles toln, gouddron, codéine, prix 1 fr. 50. — Huile de foie de morue inodore, le litre 4 fr. 25. — Huile de foie frais de morue, blanche, sans odeur, très facile à prendre, le litre 2 fr. 50. — Emulsion d'huile de foie de morue préparée avec des foies frais, le litre 5 fr. — Quinquina gris huanuco pour préparer un litre de vin de quinquina, le paquet de 30 gr. 0 fr. 30. — Bandages herniaires à 2 fr. 50.
Guérison en quelques jours de toutes les maladies contagieuses, ecoulements, etc.
Eaux minérales et Spécialités avec grand rabais.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, 74, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine
Portraits Artistiques à **10** fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

LAURENOL LAURENOL
N° 1 : ANTISEPTIQUE Guérit Plaies, Ulcères, Brûlures, Boutons, Eczémas, Dans toutes les maladies Peau
N° 2 : DÉSINFECTANT Mets Odeur, Tuerie et Gangrènes LE MEILLEUR MARCHÉ Le N° 1 : 3f 50 Lit, le Bidon franco 3f50 ; le N° 2 : 1f50 ; 3f
LAURENOL LAURENOL

IMPRIMERIE
— de —
L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
Bureaux :
ROUBAIX, *Rue des Fabricants 65,*
(Près de la Place du Trichon)
TOURCOING, *Rue Verte, 53*

CARTES DE VISITE

6
Marcelin Duthillœul

7
Aimé Outtier
VOYAGEUR EN LIQUEURS

8
Paul Maréchal

9
M & Mme Destombes-Tavernier
ET LEURS ENFANTS

10
Mademoiselle Berthe Delmarre

11
NORBERT GALLIÈGUE
Professeur

12
GEORGES DESCARPENTRIES
LICENCIÉ ÈS-SCIENCES

	LE CENT
Cartes sur Bristol	1 fr. 25
Cartes sur Ivoire	1 fr. 45
Cartes sur Ivoire surfin	2 fr. » »
Cartes Deuil	3 fr. » »

Chaque Cent supplémentaire au premier cent, coûte **25 CENTIMES EN MOINS.**

Les cartes sont livrées dans une TRÈS JOLIE BOITE ou dans un BEL ÉTUI.

Ecrire très lisiblement les nom, prénoms et adresse, en même temps que le PRIX et le NUMÉRO de la carte correspondant au spécimen de caractère choisi. Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 cartes de chaque modèle.

Très Belles ENVELOPPES
à **0 fr. 50** & **0 fr. 75** le cent
en DEUIL : **1 fr. 25** le cent

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 26

LES AMOURS d'un Interne

Par Jules CLARETIE

Le torse maigre d'Hermance apparut sous la chemise de grosse toile ; et les os de ces épaules scoliosées, trouant la peau à demi-cachée sous le fouillis des cheveux tombant. Cette poitrine creuse, ce cou sinueux se gonflaient, libres, délivrés, respirant plus à l'aise.

Les lèvres pâlies murmuraient un remerciement indistinct.

Puis, lorsque la camisole enlevée tomba à bas du lit, la vieille femme se laisser aller comme épuisée, en tête tombe sur l'oreiller, poussant un long soupir d'écrasement et de béatitude bestiale.

Alors, toute joyeuse, comme si, dans la démonstration de tout à l'heure, dans la bête fauve saccagée qui hurlait et voulait mordre, elle reconnaissait enfin maintenant sa mère, Jeanne se jeta, avides de tiédeur, sur ce corps maigre, blanche et comme brisé.

Elle colla ses lèvres à ces joues creuses. Ses cheveux bruns se mêlaient aux longues mèches grises. Et, avec un ravissement de joie profonde elle sentait, sous ses baisers, se ranimer cette souffrante.

Elle éprouvait l'immense joie de la mère qui sent palpiter sous sa lèvre la chair de sa chair.

Elle embrassait la pauvre folle, elle lui disait :

— Tu me reconnais, n'est-ce pas, maman ?

Elle entendait une petite voix dolente sortant comme un murmure de ce corps broyé, aux nerfs subitement détendus, lui répondre, à peine perceptible, inentendue, pareille à un souffle, mais qui réchauffait Jeanne tout entière :

— Chère petite... pauvre petite... J'ai été bien méchante... bien méchante... Pardon, mon bonheur !... Merci, mon enfant, ma chère enfant, ma bonne petite Jeanne... Merci... merci !

— Eh bien, tu vois, dit Pedro à Vilandry en se retournant brusquement. Ca me fait quelque chose, ça. Tu me trouves bête ?

Georges ne répondait rien.

Il touchait Pedro sur le bras comme pour l'entraîner.

Hors de la salle, Pedro se mit à rire. Il vit l'interne qui écrasait une larme entre ses paupières.

— Ah bah !... Tu as de la poussière dans l'œil, fit le gros Pimand, tu dois pleurer aux mélodrames, toi ? Tu es un idéaliste, mon vieux ! A propos, dit-il, comme s'il était sonné son émotion très visible, elle aussi, ma vieille malade, tu sais, mon fameux cas. Finie ! je vais m'offrir son autopsie demain. J'invierai même le Russe, le nihiliste, si le cœur lui en dit, et son Olga avec, si ça l'amuse. Au fait, tu ne les connais pas !... Tu ne sais pas... Figure-toi, Vilandry, un *skoptzy*... Un *skoptzy*, je te dis. Tu ne m'écoutes pas... C'est vrai, fit-il, tu penses à l'autre.

Et il s'arrêta.

Sur les grands bâtiments de la Salpêtrière, une nuit d'été tombait, criblée d'étoiles.

Le dôme rond, les loggs toits rectilignes se détachaient, comme d'immenses découpures noires, sur le fond du ciel, d'un bleu clair. Des filles de salle passaient, en rient, venant de la cour qui leur fait, tous les soirs, dans l'amphithéâtre.

A travers les fenêtres des salles, on apercevait vaguement des lumières assoupies, échelonnées à peine les longues files de rideaux blancs. L'horloge de l'hôpital sonnait, avec des vibrations lentes.

— Oui, répétit Pedro, tu penses à Mlle Barral. Et tu as raison. Ca vous remue de voir une petite fille comme ça, et mignonne et délicate, patauger dans ces saletés d'hôpital, pour rester là, à côté de cette pauvre folie qui l'hante, le battre ou l'étrangler quelque jour, et soignant les autres pour avoir le droit de soigner celle-là. Crâne chose tout de même. Sais-tu ce que c'est que Mlle Barral ?

Georges ne répondait pas.

— Sais-tu comment le l'appelle ? Eh bien, prends ça en note, dit Pedro en riant beaucoup, mais avec l'émotion vraie d'un brave garçon, qui a le sens vrai des nobles choses. Quand je la vois dans ce lit de linges puants, de malades dégoûtants et de maux qui devraient lui souiller le cœur et qui ne lui enlèvent rien de sa sérénité et de son sourire, assigné, la brave fille, et bien, je lui ai trouvé un surnom, fais en ton profit si tu veux, — c'est un lys dans un bourbier.

MATHILDE

En sortant du dîner de la salle de garde, Mongobert, fraîchement le seuil de la Salpêtrière, avait machinalement pris le bras de Paul Combette. Il n'avait cependant pour le peintre qu'une affection mitigée. Mais Mongobert était surtout un curieux, et, à tout prendre et tout comprendre, comme il disait après un autre pessimiste, on ne fréquenterait personne si l'on ne devait voir que les gens qu'on estime.

Il faisait beau sur le boulevard de l'Hôpital. Des enfants jouaient, se roulant sur l'herbe, sous les arbres. Des femmes en caraco blanc pressaient le fraîs, jasant sur les bancs, après une journée de chaleur forte. Une sorte de buée rouge, de poussière lumineuse, montait de l'ensemble de choses qui disait Paris et le bruit des voitures, les sifflements stridents des locomotives, tout à coté, se mêlaient au tapage des jeux d'enfants.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? dit Mongobert en voyant, brusquement, arriver de soir côté une femme à la silhouette jeune, qui semblait goûter quelque, un es ce tenant debout près des murs de la Salpêtrière. Est-ce que ce n'est pas Mathilde ?

— C'est Mathilde en effet, répondit le peintre, qui reconnaissait la jeune fille.

Mongobert remarqua, dans le ton de Combette, une nuance de mauvaise humeur qui disparut brusquement lorsque la jeune fille, courant très vite, eut rejoint les deux hommes.

Elle parvinsait toute joyeuse de revoir Combette. Ses jolis yeux bleus brillaient d'un éclat très visible dans cette nuit.

— Ah ! enfin, dit-elle tout heureuse. Je vous attendais !

— Depuis longtemps ? demanda Combette.

— Depuis très longtemps, mais cela ne fait rien. A cette heure-ci, j'ai tout loisir ! Bonsoir, monsieur Mongobert !

— Bonsoir, mon enfant !

Le sculpteur regardait, tout en bourrant sa pipe, cette frêle petite blonde et charmante qui se pendait au bras de Combette avec des enlacements de liane.

— Pauvre fillette, va ! se disait-il. Elle l'aime tout plein, ce gaillard-là !

Il ne savait pas trop si Mathilde était devenue la maîtresse du peintre. Il pensait que non. Cette révolte d'une fille tombée devant une chute nouvelle lui semblait même tout à fait bizarre, et ce Mongobert, désabusé de tant de choses, se répétait le vieux mot se ceux qui ont encore une foi sous leur apparent scepticisme : « Où diable ce regain de vertu va-t-il se nicher ? »

Ce qui faisait l'admiration de Mongobert était d'ailleurs l'irritation de Paul Combette. Il y avait, chez cet insouvi, curieux de toutes les sensations, amoureux de toutes les femmes, environ de toutes les choses, un mécontent de ce qu'il possédait, affolé de ce qui lui échappait, vite rassasié, plus vite attiré vers le nouveau, quelque chose de cette soif d'émotions inassouvies, de cette avidité d'idéal peut-être, qui fit don Juan. Il se sentait sé pour les caprices, mais les caprices ardents, convaincus pendant qu'ils flambaient, et qui ressembaient réellement à des passions. Fouse de paille de l'amour, il en poussait bientôt un pied les cendres ou les jetait au vent avec un ironique sourire : — Encore un peu de sentiment cerdo ! — Et à une autre !

A suivre.